

# L'agir ensemble : un levier pour enseigner en période de (dis)continuité pédagogique ?

Kennel Sophie

Université de Strasbourg, France, sophie.kennel@unistra.fr

Guillon Stéphane

Université de Strasbourg, France, sguillon@unistra.fr

Mailles-Viard Metz Stéphanie

Université d'Aix-Marseille, France, stephanie.mailles-viard-metz@univ-amu.fr

## Résumé

Alors que la pandémie de Covid-19 a contraint la population mondiale à l'isolement, nous nous proposons d'analyser dans cette communication en quoi la notion de l' « agir ensemble » a été présente dans l'activité et le ressenti des enseignants et enseignants-chercheurs pendant la période de (dis)continuité pédagogique des années 2020 et 2021. Par « agir ensemble » nous entendons tout à la fois la collaboration entre acteurs de la formation et comment le sentiment d'appartenance et de soutien au sein de la communauté universitaire a été éprouvé par ces mêmes acteurs.

Nous avons conduit une enquête au mois de juillet 2021 qui interrogeait le bilan de l'expérience d'enseignement vécue en 2020 et 2021 par les enseignants et enseignants-chercheurs de l'Université de Strasbourg. 418 réponses ont été obtenues. Une de nos questions de recherche portait sur le lien entre l'agir ensemble et le ressenti de la mission d'enseignement en temps de confinement. Parmi les trente-six questions de notre enquête, nous nous intéressons plus particulièrement ici à croiser celles qui portent sur le sentiment d'isolement professionnel (absence de soutien, de coopération ou d'interaction), ou au contraire sur le levier qu'a pu constituer la coopération entre collègues par exemple. Nous abordons également les perspectives en terme d'agir ensemble envisagées par les répondants. Nous avons formulé l'hypothèse que le sentiment de soutien et la coopération ont favorisé la continuité pédagogique telle qu'elle a été ressentie par les enseignants universitaires.

Nos résultats pointent un bilan particulièrement négatif de l'expérience vécue pendant la période d'enseignement à distance contraint (79% des réponses). Parmi les résultats exploités, nous notons que 16% des répondants ont souffert d'isolement professionnel, sans différence

de genre marquée mais avec une proportion un peu plus grande chez les enseignants-chercheurs que chez les enseignants issus de l'enseignement secondaire. Pour 20% des personnes ayant répondu à l'enquête, l'enseignement et le suivi des étudiants ont été difficiles par manque de coopération dans l'équipe pédagogique et pour 23% par manque de soutien de l'université ou de la composante. 73% des répondants affirment d'un autre côté avoir sollicité leurs collègues ou leur équipe pédagogique, le plus souvent avec satisfaction (pour 64%) et 20% ont renforcé leur réseau de collègues. Ils sont cependant 19% à souhaiter dans l'avenir plus d'échanges de pratiques et d'entraide avec des collègues.

Si l'expérience de la (dis)continuité pédagogique a été vécue comme difficile et négative par les répondants à notre enquête, nous constatons donc que l'« agir ensemble », le sentiment de coopération, d'appartenance et de soutien, a été perçu comme positif et a pu agir comme levier pour mener la mission d'enseignement dans le contexte difficile de la pandémie Covid-19. Notre étude montre également, par un traitement croisé des données d'enquête, le lien entre l'isolement professionnel, le sentiment d'absence de communauté professionnelle et de soutien, et les difficultés vécues pour enseigner pendant la période de (dis)continuité pédagogique.

### **Abstract**

While the Covid-19 pandemic has forced the world's population into isolation, we propose to discuss in this paper how the concept of "acting together" has been present in the activity and perception of academics during the the years 2020 and 2021.

By "acting together" we mean both the collaboration between teachers and how the feeling of belonging to a community of practice was experienced by these people.

We conducted a survey in July 2021 questioning the teaching experience in 2020 and 2021 at Strasbourg University. 418 results were obtained. One of our research questions dealt with the link between acting together and the feeling of the assignment of teaching in the period of lockdown. Among the thirty-six questions, we are particularly interested here in comparing those that deal with the feeling of professional isolation (lack of support, cooperation or interaction), or on the contrary, the leverage that cooperation between colleagues may have provided, for example. We also discuss the perspectives in terms of acting together considered by the respondents. We have formulated the hypothesis that the perception of support and cooperation has facilitated pedagogical continuity as experienced by the university teachers. Our results show a particularly negative perception of the experience during the period of constrained distance education (79% of responses). Among the results we note that 20% of

the respondents suffered from professional isolation, with no marked gender difference but with a slightly higher proportion of professors or assistant professors than secondary school teachers. For 16% of the respondents, teaching and monitoring students was difficult due to a lack of cooperation within the teaching team and for 23% due to a lack of support from the university or the component. 73% of the respondents, on the other hand, stated that they had solicited their colleagues or their teaching team, most often with satisfaction (for 64%) and 20% had strengthened their network of colleagues. However, 19% of them would like to see more sharing of practices and mutual help with colleagues in the future.

If the experience of pedagogical (dis)continuity was experienced as difficult and negative by the respondents to our survey, we therefore note that "acting together", the feeling of cooperation, belonging and support, was perceived as positive and could act as a stimulant to carry out the teaching mission in the difficult context of the Covid-19 pandemic. Our study also shows, through cross-processing of survey data, the link between professional isolation, the sense of lack of professional community and support, and the difficulties experienced in teaching during the period of educational (dis)continuity.

### **Mots-clés**

Acteurs concernés : enseignant ; Transformations professionnelles ; Tensions ; Interactions individuels/collectifs ; AE dans le champ de la pratique d'enseignement

## **1. Contexte et enjeux**

La littérature scientifique sur le travail en équipe pédagogique, la coopération, les communautés de pratiques enseignantes, est riche (Marcel et al., 2007). Elle avance que cette collaboration permet l'« amélioration de la qualité de l'éducation » (Lessard, Kamanzi et Larochelle, 2009) et constitue pour les enseignants une « source d'apprentissage organisationnel et de professionnalisation » (Corriveau et al., 2009). Par la collaboration ou la coopération, la solidarité ou plus simplement l'échange, les enseignants peuvent tout à la fois développer leurs compétences pédagogiques et agir en intelligence collective pour améliorer leurs pratiques pédagogiques. On peut ainsi définir deux axes de l'« agir ensemble » : le travail commun, coopératif ou collaboratif pour produire et enseigner ensemble ; le partage et le soutien professionnel au sein d'une communauté formelle ou informelle, sous la forme d'une communauté de pratique par exemple, qui constitue l'organisation apprenante.

Le contexte de l'enseignement à distance et en ligne a particulièrement été étudié pour le sujet qui nous intéresse (Daele et Charlier, 2006), avec des éléments sur l'apport des outils numériques pour favoriser le partage et la collaboration, pour organiser l'activité collective dans les enseignements.

La situation pandémique depuis 2020, en imposant la mise à distance et en ligne de la formation, a cependant bouleversé nos conceptions. Nous sommes amenés à questionner avec un regard nouveau les pratiques enseignantes et étudiantes, telles qu'elles ont existé pendant ces deux dernières années et dans la manière dont elles peuvent préfigurer l'avenir. Les connaissances dont nous disposons pour l'instant sur la réalité de l'« agir ensemble » dans la période récente de formation contrainte à distance sont cependant encore limitées. Les acteurs de la formation ont-ils constitué des collectifs d'entraide et d'action ? Comment ? Avec quel bénéfice ? Quels liens peuvent exister entre l'« agir ensemble » et le ressenti de la mission d'enseignement en temps de confinement ? Dans le cadre de notre travail d'analyse, nous entendons par « agir ensemble » tout à la fois la collaboration entre acteurs de la formation et comment le sentiment d'appartenance et de soutien au sein de la communauté universitaire a été éprouvé par ces mêmes acteurs.

Nous avons formulé l'hypothèse que le sentiment de soutien et la coopération ont favorisé la continuité pédagogique telle qu'elle a été ressentie par les enseignants universitaires en 2020 et 2021.

## **2. Méthodologie de l'étude**

Pour vérifier notre hypothèse une enquête a été menée qui visait à recueillir le bilan de l'expérience d'enseignement vécue en 2020 et 2021 par les enseignants et enseignants-chercheurs de l'Université de Strasbourg. Le souhait était de d'identifier l'état d'esprit des personnels enseignants à l'Unistra par rapport à la période passée et au futur proche, et ainsi de pouvoir apporter un soutien adapté aux enseignants pour préparer l'année 2021-2022 dans les meilleures conditions possibles.

L'enquête comprenait trente-six questions qui portaient sur le bilan de la période, en particulier en ce qui concernait l'utilisation des outils numériques pour enseigner, les perspectives d'avenir et les besoins pour la formation. Elle a été administrée du 4 au 16 juillet 2021 auprès des 2800 personnels enseignants. 418 réponses ont été obtenues, dont 385 étaient complètes.

Parmi les réponses aux questions, nous avons analysé et croisé pour cette communication celles qui portaient d'une part sur le sentiment d'isolement professionnel, le manque de coopération dans l'équipe pédagogique, ou bien le bénéfice ressenti d'avoir créé une vraie solidarité entre collègues, et d'autre part pour les perspectives envisagées sur la volonté de travailler plus avec ses collègues ainsi que le besoin exprimé de développer les échanges de pratiques et d'entraide.

## 2. Résultats

74% des personnes ayant répondu à l'enquête enseignent au niveau licence. Nos résultats pointent un bilan global particulièrement négatif de l'expérience vécue pendant la période d'enseignement à distance contraint (79% des réponses). 16% des répondants ont souffert d'isolement professionnel.

Parmi l'ensemble de nos résultats, nous avons fait le choix pour ce texte de concentrer notre analyse sur la comparaison entre la population considérant que le manque de coopération dans l'équipe pédagogique a accentué les difficultés rencontrées pour enseigner en ligne ou en mode dit « hybride » (20% des répondants) et l'ensemble des répondants. Ces résultats sont présentés dans le tableau 1 ci-dessous.

Tableau 1. Comparaison de la perception de l'enseignement à distance contraint en 2021 et 2021 entre les répondants ayant déploré un manque de coopération dans l'équipe pédagogique et la population totale des répondants

Questions	Répondants ayant déploré un manque de coopération dans l'équipe pédagogique	Ensemble des répondants
Vous diriez que l'expérience d'enseignement que vous avez vécue depuis mars 2020 a globalement été difficile ou très difficile [Oui]	94%	79%
Globalement, le bilan que vous tirez de cette expérience d'enseignement est : [plutôt négatif] [très négatif]	82%	52%
Votre charge de travail pendant cette période a été beaucoup plus importante [Oui]	92%	86%
Qu'est-ce qui était difficile dans vos conditions de travail ? [Manque de soutien de l'université ou de la composante]	36%	15%
Qu'est-ce qui était difficile dans vos conditions de travail ? [Isolement professionnel]	36%	16%
Pour quelles raisons l'enseignement et le suivi des étudiants ont été difficiles ? [Manque de coopération dans l'équipe pédagogique]	/	12%
J'ai sollicité les collègues, l'équipe pédagogique avec	40%	64%

satisfaction		
J'ai sollicité les collègues, l'équipe pédagogique sans satisfaction	34%	8%
Avez-vous le sentiment d'avoir réussi à mener votre activité d'enseignement de façon satisfaisante malgré les difficultés ? [Oui]	48%	62%
Quel(s) bénéfice(s) tirez-vous de cette expérience de travail à distance ? [J'ai amélioré mes enseignements]	8%	21%
Quel(s) bénéfice(s) tirez-vous de cette expérience de travail à distance ? [J'ai le sentiment d'avoir été utile]	28%	42%
Quel(s) bénéfice(s) tirez-vous de cette expérience de travail à distance ? [Nous avons créé une vraie solidarité entre collègues]	4%	20%
Pensez-vous que l'expérience vécue va vous amener à changer durablement vos méthodes d'enseignement ? [Oui]	22%	40%
Pourquoi ne changerez-vous pas vos méthodes d'enseignement ? [Mes méthodes pédagogiques actuelles me conviennent]	30%	21%
Quelles étaient vos pratiques numériques pour enseigner avant mars 2020 ? [Je n'utilisais quasiment pas d'outils numériques]	16%	20%
Comment évaluez-vous vos compétences numériques pour enseigner ? [Faibles]	26%	17%
De quels soutiens auriez-vous besoin pour la suite ? [D'échanges de pratiques et d'entraide avec des collègues]	42%	31%
A quels niveaux d'enseignement intervenez-vous ? [Licence]	68%	74%
Depuis combien de temps enseignez-vous à l'université ? [+ de 20 ans]	38%	29%
Quel est votre statut ? [Enseignant-chercheur]	60%	59%
Quel est votre genre ? [Femme]	40%	36%
Quel est votre genre ? [Homme]	44%	44%

Nous pouvons relever que les écarts les plus importants entre la population des répondants ayant regretté le manque de coopération dans l'équipe pédagogique et la population globale portent particulièrement sur les constats suivants : le bilan de l'expérience de la continuité pédagogique est nettement plus négatif (82% contre 52%) et le sentiment d'avoir réussi à mener l'activité d'enseignement de façon satisfaisante malgré les difficultés est très inférieur (42% contre 62%) ; ils se sentent plus démunis face aux outils numériques (26% contre 17%) ; sont plus anciens dans leur poste (38% contre 29%). Concernant leur perspectives, ils sont moins disposés à transformer leurs pratiques pédagogiques (22% contre 40%) dont ils sont plutôt satisfaits (30% contre 21%). Les données autour de l'agir ensemble sont particulièrement significatives, notamment sur le sentiment d'isolement professionnel et le manque de soutien institutionnel (36% contre 16% et 15% respectivement) comme de la part des collègues (34% contre 8%), et globalement l'absence de solidarité entre collègues (4% contre 20%) même si le souhait d'échanges de pratiques et d'entraide avec des collègues est clairement exprimé (42% contre 31%).

## 4. Discussion

Si l'expérience de la (dis)continuité pédagogique a été vécue comme difficile et négative par les répondants à notre enquête, nous constatons que l'« agir ensemble », le sentiment de coopération, d'appartenance et de soutien, a été perçu comme positif et a pu agir comme levier pour mener la mission d'enseignement dans le contexte difficile de la pandémie Covid-19. Cet « agir ensemble » tel que nous l'avons observé pourrait s'apparenter à ce que les publications décrivent par la notion de communauté de pratiques, c'est-à-dire « un réseau social persistant et actif d'individus qui partagent et développent un fonds de connaissances, un ensemble de croyances, de valeurs, une histoire et des expériences concentrées sur une pratique commune et/ou une entreprise commune » (Wenger, 1998). Nous relevons cependant que dans le contexte de l'expérience vécue en 2020 et 2021 il s'agit plus de « faire émerger des micro dynamiques communautaires entre enseignants experts et non-experts au sein des institutions (Villiot-Leclercq, 2020), que nous sommes dans des réseaux d'opportunité dont il faudra vérifier la persistance dans le temps.

Notre étude montre également, par un traitement croisé des données d'enquête, le lien entre d'un côté l'isolement professionnel, le sentiment d'absence de communauté professionnelle et de soutien, l'ancienneté dans la fonction et les faibles compétences numériques et de l'autre côté les difficultés vécues pour enseigner pendant la période de (dis)continuité pédagogique.

L'enquête portait sur la perception des enseignants de leur activité d'enseignement pendant la période de (dis)continuité pédagogique de 2020 et 2021. Nous avons ici traité les résultats qui pouvaient nous éclairer sur leur perception des freins et des leviers dans un tel contexte en lien avec la coopération, le soutien et le sentiment d'appartenance à une communauté professionnelle. Des questions restent en suspens, qui mériteraient d'autres études : l'« agir ensemble » a-t-il été une réponse au manque de soutien institutionnel ? a-t-il favorisé les apprentissages étudiants ?

Nos résultats peuvent aussi servir la politique et l'action. Ils montrent l'importance de la solidarité entre pairs, du soutien pédagogique et technique au sein des équipes pédagogiques et par là donnent des pistes d'actions aux gouvernances et aux acteurs des services de pédagogie universitaire. Il paraît toujours plus important de renforcer les liens de proximité, aussi bien géographique que sociale et professionnelle, mais aussi de questionner les frontières de l'accompagnement pédagogique et du besoin auquel il doit répondre, depuis l'assistance opérationnelle jusqu'au compagnonnage et au partenariat d'apprentissage.

## Conclusion

Notre étude a analysé le lien entre l' « agir ensemble » et la perception de la mission enseignante dans la période de (dis)continuité des années 2020 et 2021. Nous montrons qu'il existe un lien important entre le sentiment d'isolement professionnel et les difficultés ressenties pour enseigner, mais aussi avec la perception de l'utilité de l'action menée. Ces difficultés touchent par ailleurs plus sensiblement les enseignants-chercheurs ayant une ancienneté de plus de vingt ans et déclarant une maîtrise plus faible des outils numériques. Ces résultats nous incitent à renforcer l'action en faveur du leadership pédagogique, des communautés de pratiques et de l'accompagnement de proximité.

## Références bibliographiques

- Corriveau, L., Boyer, M. et Fernandez, N. (2009). La qualité en éducation : Un enjeu de collaboration à cerner. 14, 23.
- Daele, A. et Charlier, B. (2006). *Comprendre les communautés virtuelles d'enseignants : Pratiques et recherches*. L'Harmattan.
- Marcel, J.-F., Dupriez, V., Périsset, D. et Tardif, M. (2007). *Coordonner, collaborer, coopérer. De nouvelles pratiques enseignantes*. De Boeck Supérieur.
- Villiot-Leclercq, E. (2020). L'ingénierie pédagogique au temps de la Covid-19. *Distances et médiations des savoirs. Distance and Mediation of Knowledge*, 30.
- Wenger, E. (1998). Communities of Practice: Learning as a Social System. *The Systems Thinker*, 9(5).